

Silvia Avallone sonde les recoins les plus obscurs de l'amitié à l'ère d'internet

JEAN-BERNARD VUILLÈME



Dans « Une amitié », Silvia Avallone brasse avec talent plusieurs thèmes: l'amitié, bien sûr, l'intrusion du numérique au tournant du siècle, mais encore la solitude, la difficulté d'être parent ou encore, et surtout, celle de trouver son chemin. — © Marilla Sicilia/Mondadori Portfolio via Getty Images

D'un côté Elisa, une adolescente timide et introvertie. De l'autre Beatrice, une battante m'as-tu-vu ne reculant devant aucune métamorphose pour exister. Les contraires s'attirant, une amitié naît entre ces deux gamines solitaires, la première indifférente aux apparences et la seconde investissant tout dans le paraître. Elisa, férue de littérature, préfère les labyrinthes du roman et de la poésie aux chemins de la mode, du travestissement et du maquillage arpentés avec frénésie par sa copine.

Nous sommes dans les années 1990, au milieu déjà de la dernière décennie du XXe siècle, l'internet arrive, puis les premiers blogs, puis les réseaux sociaux, élargissant encore le fossé entre la fille qui ne jure que par les livres et celle qui ne jure que par les images. L'internet, machine à mettre la connaissance à portée de tous ou machine à décerveler ? En tout cas, Elisa et Beatrice sont deux bonnes élèves, chacune ambitieuse à sa manière ; la première résiste de toute son âme au bouleversement qu'il représente et l'autre s'y précipite avec enthousiasme et opportunisme jusqu'à devenir une influenceuse iconique.

Terrible clash

Cette amitié fusionnelle qui ne cesse de les déchirer, jusqu'à la haine, à la méchanceté, aux rejets et aux retrouvailles, fleurit dans l'Italie de ces années-là et dans des milieux familiaux bien définis et fort bien dépeints. C'est Elisa qui tient la plume, elle a 34 ans, mère d'un ado, et est en train d'écrire son premier roman. La narratrice a grandi à Biella (comme Silvia Avallone elle-même), élevée par une mère fantasque dans cette petite ville du Piémont au nord de Turin, à côté de son frère Niccolo, un punky toujours pété et complètement paumé.

Adolescente, elle s'est retrouvée seule chez son père universitaire pionnier d'ingénierie numérique dans une petite ville de bord de mer en Toscane, seulement désignée par la lettre T., où elle rencontre au lycée son amie Beatrice. On file quelques années plus tard à Bologne où Elisa étudie les lettres dans sa célèbre université (comme Silvia Avallone, option philosophie). Même si toutes deux fréquentent la même université et partagent le même appartement avec Lorenzo, l'ami d'Elisa, Beatrice, elle, vit à Bologne sur une autre planète, la filière sciences des statistiques. Ce n'est pas ce genre de divergence qui provoquera un terrible clash entre les amies, mais bien une affaire de cœur, de trahison et de jalousie.

De Ferrante à Avallone

La force de ce roman souvent poignant, malgré des dialogues parfois ampoulés et quelques dérapages dans les lieux communs, tient à la présence presque palpable des personnages et à son ancrage dans la réalité sociale de l'Italie contemporaine où l'autrice brasse avec talent plusieurs thèmes : l'amitié, bien sûr, l'intrusion du numérique au tournant du siècle, mais encore la solitude, la peur de l'abandon, la perte, la difficulté d'être parent et surtout celle de trouver son chemin.

Au rang des grands succès de la littérature italienne, il y a Elena Ferrante et *L'Amie prodigieuse*, mais encore, comme en écho, et presque deux générations plus tard, au nord de l'Italie cette fois, Silvia Avallone et *Une amitié*. Avallone a émergé en 2010 à l'âge de 25 ans, avec son premier roman *Acciaio*, traduit dans 12 pays, vendu à plus de 350 000 exemplaires et adapté au cinéma par Stefano Mordini. En français *D'Acier* est paru en 2011 chez Liana Levi. Ce roman avait pour théâtre la petite ville industrielle toscane de Piombino, où l'autrice a vécu, et faisait déjà la part belle à deux adolescentes sur l'arrière-fond d'une aciérie bien réelle, broyant les hommes et les destins.

Genre : roman

Autrice : Silvia Avallone

Titre : Une amitié – traduit de l'italien par Françoise Brun

Editions : Liana Levi

Pages : 526